

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## Bibliographie

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 124, n° 3 (1983), p. 224-232

<[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1983\\_\\_124\\_3\\_224\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1983__124_3_224_0)>

© Société de statistique de Paris, 1983, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## III

## BIBLIOGRAPHIE

Pierre d'AMARZIT. — « *Essai d'une politique pétrolière européenne* » 1960 1980. (Préface de Pierre Desprairies). Éditions techniques et économiques, Paris, 1982.

Ce livre de 173 pages, d'une lecture facile et attrayante, est une contribution importante aux travaux contemporains sur l'économie de l'énergie.

Préfacé par Pierre Desprairies, cet ouvrage se compose de six chapitres suivant une introduction substantielle sur la Communauté européenne et le problème de l'énergie :

1. Les fondements juridiques de la politique pétrolière communautaire.
2. La construction de la politique pétrolière communautaire : recherche d'un cadre d'action.
3. Le financement de la politique pétrolière communautaire.
4. L'organisation du marché pétrolier communautaire.
5. La politique d'approvisionnement.
6. Le renfort des économies d'énergie.

\*\*

Le sujet abordé par un auteur informé et compétent est d'une grande actualité et d'un intérêt évident au moment où les négociations engagées au sein de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (O.P.E.P.) se soldent par un échec grave.

M. P. d'Amarzit pose résolument le problème d'une politique énergétique intégrée au sens le plus large de l'expression et celui de la définition d'une stratégie communautaire entièrement nouvelle, en matière pétrolière.

Le texte que j'ai lu avec une grande attention emporte mon adhésion — si je délaisse temporairement quelques discordances mineures — en particulier, parce qu'il met en lumière, au moyen d'une démonstration étayée de faits indiscutables, la fragilité des résultats déjà obtenus en matière de construction énergétique et pétrolière de l'Europe — fragilité que, pour ma part, j'attribuerais volontiers — au moins, en partie — à la pérennité de certains usages suivis dans la plupart des Organisations internationales.

La faiblesse des solutions envisageables et des projets établis depuis de nombreuses années est imputable au mutisme du Traité de Rome ainsi qu'à l'inexpérience ou l'indocilité des planificateurs nationaux de l'Europe de l'Ouest, en matière énergétique.

Je ne répéterai pas ce qui est bien connu relativement à la première de ces deux causes principales, mais je céderai à la tentation de mettre la deuxième en vedette, car elle illustre la séparation de corps plus tangible qu'on ne l'imagine entre l'ingénieur et l'économiste.

Deux exemples viennent à l'appui de cette thèse : un exemple pétrolier, un exemple nucléaire : l'Europe des Dix consciente de sa carence énergétique a-t-elle élaboré les fondements d'une politique pétrolière communautaire?

Rampante et non arrêtée, la lenteur en est due — pour partie — au désintérêt que montre la littérature économique contemporaine à l'égard de l'économie des hydrocarbures.

L'Europe soumise aux contraintes du déploiement nucléaire, soucieuse d'encadrer une stratégie nucléaire active a-t-elle défini les bases d'une politique d'implantation des centrales nucléaires? La réponse est, à mon sens, négative. Et ceci tient à la séparation à laquelle je viens de faire allusion. Disons plus simplement à l'indigence des rencontres entre techniciens et économistes.

Ce défaut d'harmonie explique les raisons pour lesquelles la volonté politique ne s'exerce pas d'une manière claire. Les projets parfois incohérents, les prises de positions multiples sont étrangers à une orientation également claire, orientation au terme de laquelle seraient esquissés les fondements d'un Droit européen de l'énergie.

Indépendamment des positions des partenaires nationaux et de l'inertie des décisions, je pense que la conception même d'une politique européenne, au sens le plus large, est dépendante d'une vision prospective mondiale beaucoup plus que d'une recension des potentiels réduits ou de la recherche d'une harmonisation de mesures nationales dans le cadre qui nous intéresse.

En ce point précis de mon analyse, je suis naturellement enclin à rechercher les enseignements enrichissants les plus durables dans le domaine des sciences physiques et, plus particulièrement, dans celui du physicien atomiste.

L'incursion met en pleine lumière l'un des phénomènes les plus éclatants de l'actuelle décennie : à savoir que le Monde énergétique du début du XXI<sup>e</sup> siècle ne sera pas le simple prolongement de la situation énergétique présente et qu'une mutation profonde se déroule actuellement sous nos yeux.

Ainsi donc, toute politique d'investissement en matière énergétique, toute technique d'équipement énergétique portée à la dimension nationale ou à la dimension européenne est susceptible de se révéler rapidement caduque.

Toutefois, il ne faut pas se bercer d'illusions. La mutation — certes fondamentale — qui vient d'être signalée résulte, pour une très large part, de la production et de la maîtrise de la fusion thermonucléaire.

En dépit de leur fréquence et de leurs progrès, les expériences en cours dans les nations hautement industrialisées ne sont pas de nature à déterminer vers quelle époque, la fusion sera effectivement contrôlée d'une manière durable. Les expériences américaines et françaises — entre autres — apparaissent encore comme l'échafaudage de mieux en mieux structuré d'un simple balisage.

C'est pourquoi, en attendant cette nouvelle révolution énergétique et malgré l'ampleur des politiques nucléaires, la destinée de la Communauté européenne est celle d'un territoire inorganisé, pauvre en énergie, voué à la nécessité d'importer la quasi totalité du pétrole brut qui lui sera longtemps indispensable puisque la production européenne d'hydrocarbures commencera à décliner aux alentours de 1990.

\*\*

Le livre de M. Pierre d'Amarzit a le grand avantage de donner une synthèse salubre des projets élaborés et des actions effectuées dans le sens d'une réalisation coopérative d'une Europe de l'énergie. En particulier, l'auteur a su montrer les progrès enregistrés dans la Communauté aux différents plans des réseaux d'informations sur la situation des approvisionnements et des investissements, ainsi qu'au niveau des concertations sur les actions qu'il faut entreprendre sur la base de critères à finalité sélective.

Je sais combien les efforts ont été grands en certaines directions : par exemple pour réaliser les canaux du financement de la politique pétrolière communautaire, par exemple encore pour contribuer au développement d'une recherche technologique trop cloisonnée (projets de soutien aux hydrocarbures). L'auteur les a mis en lumière.

Pendant, la question centrale reste posée : définir en une optique pragmatique l'organisation du marché pétrolier communautaire. Les difficultés s'amoncellent. L'unification du marché pétrolier postulant la libre circulation des produits, la liberté d'établissement et la libre prestation des services, les règles de concurrence, l'harmonisation fiscale sont considérées — par voie primordiale — comme la finalité d'une multitude de directives et d'accords dont on en sait pas fixer une hiérarchie d'actions et d'où l'on ne sait extraire une procédure homogène.

La conception — au départ, originale — d'une *entreprise commune* — étayée d'actions systématiques sur les structures industrielles, apparaît vite comme étant d'une extrême complexité. Il ne peut guère être question de mettre en œuvre des solutions pratiques permettant l'érection d'une entreprise commune, face aux pesanteurs des législations nationales, peut-être, surtout en matière de droit des sociétés.

En définitive, les écueils que rencontre la construction d'un marché pétrolier communautaire se multiplient tandis que la situation énergétique de l'Europe, dans son ensemble, risque de se dégrader rapidement.

Il faut savoir gré à M. Pierre d'Amarzit d'avoir véritablement et très judicieusement démonté les mécanismes juridiques, financiers, économiques et politiques qui devraient être repensés — au fond — en vue de la genèse d'une politique pétrolière européenne positive.

La qualité de la synthèse des éléments de ces divers mécanismes m'a particulièrement séduit.

Mince par son volume, lourd de contenu, cet ouvrage met en pleine lumière, simultanément, l'urgence d'une solution au niveau de l'Europe, la puissance des contraintes qui en retardent l'application et la faiblesse de la simple probabilité des réalisations concrètes communautaires en matière pétrolière.

Au plan de la sécurité des approvisionnements, le lecteur a l'impression nette d'un désarroi latent.

La politique communautaire axée sur le stockage, la fixation d'objectifs d'importations et sur le développement des sources d'énergie, une politique bilatérale mettant en jeu des négociations séparées avec tel ou tel État producteur, en échange de technologies et de services, une politique internationale regroupant les principaux pays consommateurs dans le cadre de l'Agence Internationale de l'Énergie (dont la France ne fait pas partie) sont analysées et jugées avec soin et objectivement.

Les développements qui ont trait à ces diverses politiques, la fresque qu'ils évoquent font naître dans le journal de mes idées, l'inaccessible opération concrétisant la visualisation du géoïde...

Il reste, cependant, une zone d'action parfaitement appréhendée par M. Pierre d'Amarzit et qui mérite d'être — à mon sens — retenue par voie prioritaire.

Il s'agit de l'organisation d'un plan de partage pétrolier d'urgence confiée aux soins de l'Agence Internationale de l'Énergie.

Certains responsables politiques français ont quelque peu vilipendé l'A.I.E. en l'accusant de camoufler son véritable rôle d'organisation des pays importateurs de pétrole concrétisant un front unique de consommateurs de pétrole opposé à l'O.P.E.P.

L'expérience a montré que cette critique n'était pas fondée. Par contre, le plan de partage pétrolier est devenu

opérationnel et il est reconnu, aujourd'hui, que le système contrôlé par l'A.I.E. permet de contrecarrer toute perturbation nuisible dans les pratiques de l'industrie pétrolière et de traiter le pétrole aux prix du marché.

L'A.I.E. joue le rôle d'un véritable observatoire énergétique et ses moyens d'action ont pour effet de rendre transparent le marché international du pétrole.

L'auteur écrit, pages 133 et 134 : « L'essence même du système, au plan politique, provient d'une détermination de la part des nations industrialisées de ne pas se battre lors du partage du pétrole disponible, mais de partager le poids de la crise de façon équitable. Il s'agit moins d'une démonstration de solidarité parmi les nations industrielles du monde occidental que d'une manifestation des intérêts économiques bien compris de la part desdites nations, quand bien même les sacrifices sembleraient, à première vue, inégaux ».

Certes. Cependant, les instruments d'action définis dans le programme de coopération à long terme qui a démarré en 1976 pourraient être d'autant plus dotés d'efficacité qu'ils seraient encore mieux perçus comme le centre générateur d'une initiation économique à la solidarité européenne. Le jeu de bascule auquel se voue l'A.I.E. n'est qu'un jeu parmi d'autres.

La qualité des Experts qui travaillent à l'Agence garantit la vertu des projets. Il est notoire qu'au sein même de l'Agence, les tempêtes politiques sont vite tempérées par la mise en lumière de l'aspect vital des impératifs énergétiques de la fin du siècle (économies d'énergie, recherche développement en matière d'énergie, accélération de la mise au point de nouvelles sources d'énergie : solaire, géothermique, fusion nucléaire, biomasse, etc.).

L'A.I.E. est susceptible de limiter les effets pervers issus du désordre inhérent à une politique décrétée à partir de centres de décisions qui dissimulent mal une volonté de domination ou qui étalent quotidiennement les preuves d'une frêle disposition à une œuvre profondément communautaire. L'auteur conclut sur cette note.

\*

\*\*

L'année 1982 a été marquée par la mise en œuvre d'une stratégie énergétique présentée au Conseil de l'Europe en octobre 1981.

Il est indéniable que des progrès ont été réalisés dans des domaines tels que l'investissement, les prix, l'innovation, la stabilité du marché pétrolier et les relations extérieures.

Et il est clair que l'importance de cette stratégie est soulignée par la fragilité permanente de la situation énergétique de la Communauté.

Cependant, le dilemme est sous jacent à toute analyse qui se voudrait logique et qui se limiterait à une esquisse.

Les tendances favorables qui émergent depuis quelques mois ne peuvent être attribuées qu'en partie — assez faible — à de véritables mutations structurelles dans l'économie énergétique de la Communauté.

Ces tendances sont dues, dans une large mesure, à l'effet de la récession économique générale sur la demande d'énergie. C'est précisément dans une optique totalisante que l'on peut déceler les qualités fondamentales du livre et y glaner de nombreuses observations stimulantes.

La conjoncture énergétique actuelle montre — amplement — qu'une route est ouverte mais que le chemin à parcourir est long et chaotique.

L'obstacle majeur est, sans doute, celui de l'ankylose des mentalités figées ou englouties dans un nationalisme qui ne veut pas dire son nom.

Je crois que ce mal bloque les chances d'évaluation de la portée des actions en faveur des différents secteurs concernés et qu'il ne permet pas de normaliser la gestion des programmes, au niveau européen.

L'étude de Pierre d'Amarzit donne la mesure des efforts qui restent à accomplir pour clore le grand dossier de l'Europe de l'Énergie, pour assurer une réelle efficacité dans les faits, de la coordination avec les actions nationales ainsi que pour favoriser au maximum la venue et le développement des sources alternatives d'énergie.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Robert CATHERINE et Guy THUILLIER. — *L'être administratif et l'imaginaire*. Economica, 49, rue Héricart, 75015 Paris. 1982.

Cet ouvrage est un essai sur la psychologie administrative, cherchant à faire apparaître la part de l'imaginaire dans le comportement des fonctionnaires responsables de l'administration publique.

Les auteurs sont tout à fait qualifiés pour traiter ce sujet. Ils ont ensemble publié notamment « Introduction à une philosophie de l'administration » et « Conscience et pouvoir ». Directeur de la Revue administrative, R. Catherine est l'auteur de plusieurs essais sur la vie administrative. G. Thuillier s'intéresse spécialement à l'histoire et à la théorie de l'administration.

Ce livre comprend quinze chapitres. Le premier chapitre donne une analyse générale de l'« être administratif ». Les autres chapitres traitent de différents aspects psychologiques de la vie administrative : le dérisoire, le mal-

heur, le désert, le regard, les amis, les rêveries, le doute, l'ennui, l'insomnie, l'oubli, l'insincérité, les cheminements, l'insensibilité, la cécité.

Pour les lecteurs étrangers à l'Administration, ce livre fera apparaître les ressorts psychologiques qui animent les fonctionnaires responsables, en proie à leurs fantasmes et leurs soucis. Quant aux administrateurs, ils pourront apprécier la justesse et la précision de l'analyse et pourront mieux prendre conscience du poids de l'imaginaire dans leur vie professionnelle.

La rareté d'une telle recherche sur le psychisme de l'être administratif constitue son originalité. Les fonctionnaires aussi bien que les non fonctionnaires seront intéressés par cette étude. Il convient, enfin, de souligner que ce livre est écrit dans une langue claire et châtiée qui rend sa lecture aisée et agréable.

P. DAMIANI

M. B. PRIESTLEY. — *Spectral analysis and time series*. Volume 1 : *Univariate series*. Academic Press, 24-28 Oval Road, London NW1 7DX, Angleterre, 1981.

Les séries temporelles constituent un domaine d'étude tellement vaste que tout ouvrage traitant de ce sujet doit faire des choix importants. Le travail de M. B. Priestley, malgré son étendue (l'ensemble des deux volumes approche 900 pages), n'a pas échappé à cette règle et il convient donc, pour tracer un « profil » de ce travail, de souligner les plus significatifs de ces choix. On se limitera, pour notre part, à l'étude du premier volume, c'est à dire au cas des séries univariées.

Tout d'abord l'auteur a choisi de donner un poids important (chapitres 1 et 2, soit une centaine de pages environ) à des rappels de probabilité et de statistique élémentaires. Ce choix, qui est traditionnel dans les ouvrages anglo-saxons, est relativement discutable lorsque par ailleurs, il faudra sélectionner sévèrement les thèmes abordés.

Dans le chapitre 3 consacré à une présentation générale des processus stationnaires l'accent est mis sur des processus à temps discret, en particulier les processus autorégressifs moyennes mobiles et autorégressifs, moyennes mobiles.

Comme le titre du livre l'indique la majeure partie du livre est consacrée à l'analyse spectrale. Le chapitre 4 présente les résultats probabilistes, le chapitre 6 traite des problèmes statistiques, le chapitre 7 étudie les problèmes pratiques de mise en œuvre et le chapitre 8 aborde le cas des spectres mixtes. Ces quatre chapitres fournissent une description assez complète de l'analyse spectrale; le chapitre le plus original est probablement le chapitre 7 qui passe en revue les divers problèmes auxquels le praticien est confronté lorsqu'il utilise l'analyse spectrale : choix des paramètres des fenêtres, choix des fréquences pour lesquelles l'estimation est faite, nombre d'observations nécessaires pour une précision donnée, ...; toutes ces discussions sont très utiles même si la conclusion générale est très critique vis à vis des méthodes proposées.

Assez curieusement, au milieu de ces quatre chapitres consacrés à l'analyse spectrale est inséré un chapitre (le chapitre 5) consacré à l'approche dans le domaine des temps et cette variété des sujets traités peut donner l'impression que l'auteur a recherché une certaine exhaustivité. Il n'en est rien et, naturellement, les lacunes les plus importantes concernent le domaine des temps qui est traité en un seul chapitre. Parmi ces lacunes, signalons les méthodes de désaisonnalisation et de lissage (à l'exception des brèves descriptions des pages 597-600), les méthodes d'identification des processus ARMA, les modèles à composantes inobservables, les notions de causalité et, surtout, l'utilisation du filtre de Kalman pour le calcul des fonctions de vraisemblance.

Il n'en reste pas moins que ce livre est d'une grande richesse et donnera satisfaction au praticien désireux d'acquérir une profonde connaissance intuitive des méthodes de traitement des séries temporelles. Le mathématicien sera certainement moins satisfait car l'auteur a quelquefois composé avec la rigueur mathématique, mais c'est un choix que l'on peut accepter car, dans ce domaine, la rigueur mathématique est très coûteuse en pages.

Alain MONFORT

L'ouvrage de M. B. PRIESTLEY comprend deux volumes publiés en même temps en 1981. Le compte rendu du volume 2 « Multivariate series » a paru dans le n° 4, 1981 du *Journal de la Société de statistique de Paris*.

*An introduction to GENSTAT*. — Norman ALVEY, Nick GALWEY, Peter LANE. Academic Press, 24/28 Oval Road, London NW1 7DX, Angleterre.

GENSTAT. — *Un langage statistique*. Publication de l'Institut National de la Recherche Agronomique. 1982.

GENSTAT est un logiciel destiné à l'analyse statistique. Conçu et développé au Département de Statistique de la Station expérimentale de Rothamsted, en Grande Bretagne, il est diffusé par le National Algorithms Group, plus connu sous le nom de NAG. Sous l'impulsion du professeur Tomassone, qui est à l'origine du manuel français, GENSTAT a été porté sur l'ordinateur IRIS 80. Il est utilisé en France principalement à l'I.N.R.A., il sert en outre à l'enseignement de la statistique à l'Université Paris Sud Orsay.

Le contenu de l'ouvrage est présenté dans un chapitre introductif, qui rappelle les exigences auxquelles doit répondre un langage d'études statistiques tel que GENSTAT :

- accéder aux données de façon simple (chapitre 2),
- pouvoir manipuler ces données au moyen d'un langage de commandes et de fonctions opérant sur variables, facteurs ou matrices (chapitres 1, 3 et 4),
- offrir une large panoplie des méthodes statistiques les plus utiles : production de tables multidimensionnelles (chapitre 5), plans d'expérience (chapitre 6), régressions linéaires (chapitre 7), ajustement de modèles non linéaires (chapitre 12), analyses factorielles et méthodes de classification (chapitre 8), traitement de séries temporelles (chapitre 13),
- stocker les résultats dans des fichiers temporaires ou permanents, afin de les réintroduire dans d'autres analyses, ce qui entraîne un système élémentaire de gestion de fichiers (chapitre 9),
- stocker des morceaux de programme, et surtout étendre le logiciel à d'autres méthodes non prévues initialement. GENSTAT offre cette possibilité par le moyen de « macros », et fournit d'ailleurs une bibliothèque de macros. En particulier, les usagers français pourront employer des méthodes populaires chez eux comme l'analyse des correspondances (chapitre 10),
- émettre des diagnostics d'erreurs clairs et complets (chapitre 11).

Quelques points sont laissés dans l'ombre. Ainsi, comment lire des données qui ne sont pas en format numérique standard (binaire par exemple)? peut-on récupérer des résultats dans des fichiers accessibles par d'autres programmes? peut-on traiter des ensembles volumineux de données?

Cela dit, il est une autre qualité fondamentale qui est satisfaite par ce manuel : le meilleur logiciel ne vaut rien s'il ne possède pas une documentation correcte. C'est plus difficile qu'on ne pourrait le croire! Le premier apprentissage se fait avec des cas simples et doit être guidé par des exemples pertinents et bien commentés. Puis, quand l'utilisateur devient familier avec le produit, il doit toujours avoir accès à un document de référence, qui non seulement lui décrit la syntaxe détaillée des commandes, mais aussi le cadre théorique et méthodologique dans lequel elles opèrent (modèles linéaires, modèles ARINA, etc.). Dans ce domaine, l'ouvrage réalisé par l'équipe du professeur Tomassone est supérieur au manuel anglais d'origine : les méthodes sont présentées par des rappels théoriques qui sont de vrais résumés de cours, avec énoncé des formules utiles, leur emploi est illustré d'exemples clairs et concrets. On a donc un outil utilisable pour l'apprentissage du traitement des données statistiques. Précisons en outre que la typographie est agréable, qu'il y a peu d'erreurs, qu'on trouve en annexe l'index des commandes et des fonctions, et que l'ouvrage est émaillé de conseils pertinents.

Pour conclure, ce manuel est le type même de documentation qu'on souhaite avoir pour un logiciel destiné à être utilisé en libre service. A ce titre, son audience va bien au delà du cercle des utilisateurs de GENSTAT, statisticiens praticiens ou enseignants.

Jean Marie GROSBAS

N. BOURBAKI. — *Éléments de mathématique*. Maison du livre spécialisé, 7, rue Geoffroy Saint Hilaire, 75240 Paris Cedex 05.

Cette série d'ouvrages mathématiques de réputation mondiale avait cessé d'être disponible depuis quelques années. La publication vient d'en être reprise par les Éditions Masson — qui ont déjà fait paraître quatre volumes — en même temps que l'ensemble des titres antérieurement parus est mis à la disposition du public (1).

Le traité se compose de dix livres, eux-mêmes subdivisés en volumes contenant un ou plusieurs chapitres. Depuis 1964, a été entreprise une refonte complète de l'ouvrage. Les cinq premiers livres (Théorie des ensembles, Algèbre, Topologie Générale, Fonctions d'une variable réelle, Espaces vectoriels topologiques) existent déjà dans la nouvelle version, à l'exception du dernier volume d'Algèbre (chapitres 8 à 10), paru ultérieurement.

Ces livres fournissent le fondement sur lequel est bâti le reste de l'ouvrage; ils exposent un grand nombre de définitions et de résultats, dont le champ d'application comprend une large partie des sciences mathématiques contemporaines.

Conformément à l'esprit de la collection, on a cherché à donner aux concepts la portée la plus vaste possible, et l'exposé part des propriétés les plus générales, pour arriver aux problèmes plus particuliers. Ainsi, on dégage les structures fondamentales des mathématiques, en les examinant l'une après l'autre, avant de les regrouper pour la mise en œuvre d'outils mathématiques plus complexes.

Les cinq autres livres s'occupent de sujets plus spécialisés (Intégration, Groupes et Algèbres de Lie, Théories spectrales, Variétés différentielles et analytiques). L'unique fascicule paru de Théories spectrales est épuisé; un livre plus étoffé est en préparation. Le dernier livre, consacré aux Variétés est publié sous forme de fascicule de résultats, sans démonstrations; il continuera à être diffusé sous cette forme, et il n'est pas prévu pour le moment de publier une édition *in extenso*.

L'auteur continuera à publier de nouveaux fascicules brochés destinés à compléter les séries précédentes. Un volume sur l'algèbre homologique (Algèbre — chapitre 10) est paru en 1980; viendront ensuite un volume sur les groupes de Lie compacts (chapitre 9) et un volume sur la théorie de la dimension dans les anneaux noëthériens (Algèbre commutative — chapitres 8-9). D'autres sont en préparation.

L'ensemble constitue un monumental ouvrage de référence sur les mathématiques contemporaines, qui permet au lecteur d'aborder ensuite avec un solide bagage presque toutes les branches de cette science. La rigueur de son exposé est tempérée par des notes historiques, qui retracent le développement d'une notion ou d'une théorie, en renvoyant aux mémoires originaux des créateurs. Ces notes historiques sont regroupées en un volume séparé sous le nom d'« Éléments d'Histoire des Mathématiques » (épuisé). De plus, de très nombreux compléments, exemples et contre-exemples divers, sont décrits dans de longues séries d'exercices attachées à chacun des chapitres de l'ouvrage, il s'agit en quelque sorte d'un traité parallèle.

1. Par le C.C.L.S (Centre Commercial du Livre Spécialisé), 10, rue de l'Éperon, 75006 Paris.

DELEAU Michel, MALGRANGE Pierre. — *L'analyse des modèles macroéconomiques quantitatifs*. Economica. Collection « Économie et statistiques avancées ». Série. École nationale de la statistique et de l'administration économique et Centre d'études des programmes économiques, 49, rue Héricart, 75015 Paris. 2<sup>e</sup> édition, 1<sup>er</sup> trimestre 1983.

Le développement de la modélisation macroéconométrique observé au cours des dix dernières années, notamment en France, s'est accompagné de la mise au point de méthodes et de techniques destinées à évaluer les modèles ainsi construits, à en fournir des caractéristiques aisément interprétables et comparables de modèle à modèle, enfin, à en accroître la « transparence ». L'ouvrage fait une synthèse des travaux afférents, en fournissant de nombreuses illustrations. Il s'adresse, d'une part, aux praticiens de la modélisation, constructeurs ou utilisateurs, qui recourent à ces techniques et méthodes ou en jugent les résultats, d'autre part, aux étudiants ayant déjà reçu une formation de base solide en théorie macroéconomique et souhaitant acquérir une spécialisation complémentaire en macroéconomie appliquée. Le plan de l'ouvrage est le suivant : introduction historique et notions générales (chapitres 1 et 2), étude des modèles comme systèmes mathématiques (chapitres 3 à 6), méthodes externes d'analyse et application au modèle de Klein-Goldberger (chapitres 7 et 8), méthodes internes d'analyse et application au modèle STAR (chapitres 9 et 10). Une bibliographie extensive est fournie en fin d'ouvrage.

*Méthode de décision multicritère*. — Textes rassemblés par E. JACQUET LAGRÈZE et J. SISKOS. Monographie de l'A.F.C.E.T., Division « Gestion — Informatisation — Décision », Hommes et techniques. Tour Chenonceaux, 204, Rond Point-du-Pont de-Sèvres, 92516 Boulogne.

La prise de décision, dans les entreprises ou les administrations, implique souvent la comparaison des solutions en tenant compte de critères multiples. Or, pour faire cette comparaison, le dirigeant ou le responsable de service se fie presque toujours à son bon sens, à l'expérience ou encore à l'intuition fondée sur des modèles implicites.

Tous les dirigeants doivent savoir que leurs décisions peuvent aujourd'hui être fondées sur des bases plus solides et plus fiables : la micro informatique, déjà largement répandue dans les entreprises de toutes tailles et les services administratifs, a rendu aisé et peu coûteux le recours aux aides à la décision multicritère.

De nombreux logiciels d'aide à la décision multicritère sont déjà disponibles; ils ne se substituent nullement au jugement du décideur mais lui permettent d'arriver plus rapidement à des décisions plus pertinentes. Leur utilisation est simple et n'exige l'assistance d'aucun spécialiste.

Ce livre décrit, à l'intention des dirigeants et des responsables d'études ou de projets, des applications significatives de la méthode de décision multicritère : choix d'une stratégie commerciale d'entreprise moyenne, projet d'exécution d'un réseau de transport public, gestion d'un réseau de distribution, mesure de risques industriels sur l'environnement.

Cinq chapitres de lecture aisée présentent successivement la (les) méthode(s) utilisée(s) et mettent l'accent sur le problème à résoudre et la façon de le traiter. En outre, un premier chapitre — de lecture plus difficile — permettra au lecteur de prendre connaissance du domaine abordé à un niveau plus théorique.

Robert BOURBEAU. — *Les accidents de la route au Québec, 1926-1978*. Collection « Démographie canadienne ». Les Presses de l'Université de Montréal, 2910, boulevard Édouard-Montpetit, Montréal, Québec, Canada H3T 1J7, 1983, 428 p.

Au fil des ans, le phénomène des accidents de la route a pris une importance grandissante au Québec, à un point tel que le défi majeur des Québécois, durant plus de la moitié de leur vie, est de survivre... à l'automobile. Ce livre montre comment le Québec a hérité de cette situation, tout en la confrontant à celle d'autres provinces et pays où la motorisation est comparable.

L'auteur s'appuie sur les méthodes de la démographie et de l'épidémiologie pour mener l'analyse de la mortalité et de la morbidité dues aux accidents de la route et pour rendre visibles les conséquences démographiques, économiques et sociales de ce fléau que l'on dit pourtant « invisible ».

Face à ce véritable problème de santé publique, l'auteur discute des mesures de prévention à mettre en œuvre (mesures actives ou mesures passives) et s'interroge sur la stratégie de prévention routière adoptée au Québec depuis quelques années.

*Nouveautés en informatique*, MASSON. — Maison du livre spécialisé, 44 48, rue de la Colonie, 75013 Paris.

Parmi les nouveautés proposées dans le catalogue d'avril 1983, on peut citer :

- *Dictionnaire d'informatique*, par M. GINGUAY et A. LAURET, 2<sup>e</sup> édition 1982.
- *Dictionnaire d'informatique, bureautique, télématique* (2 volumes), par M. GINGUAY : Français-Anglais, 2<sup>e</sup> édition, 1981; Anglais Français, 6<sup>e</sup> édition, 1981.
- *Mathématiques appliquées et calculatrices programmables*. Notation algébrique directe, par L. SOLOMON et M. HOCQUEMILLER, 1982.
- *Mathématiques par l'informatique individuelle*. Tome 1 : Le Basic arithmétique. Cryptographie, équations, par H. LEHNING et D. JAKUBOWICZ, 1982 — Tome 2 : Approximation, sommation, par D. JAKUBOWICZ et H. LEHNING, 1982.
- *Initiation à l'analyse numérique*, par R. THÉODOR, 1982.
- *Méthodes de calcul numérique*, par J. P. NOUGIER, 1983.
- *Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation*, par P. G. CIARLET, 1982.
- *Analyse factorielle. Programmation sur micro ordinateurs*, par T. FOUCART, 1982.

*Publications de L.A.M.S.A.D.E. (Laboratoire d'analyse et modélisation de systèmes pour l'aide à la décision) : Université de Paris Dauphine, Place du Maréchal de Lattre de Tassigny, 75775 Paris Cedex 16. Équipe de recherche associée au C.N.R.S. n° 656. Directeur : Bernard ROY.*

Le laboratoire L.A.M.S.A.D.E. publie régulièrement des « cahiers » et des « documents » dans le domaine de l'analyse et de la modélisation de systèmes pour l'aide à la décision.

Constance REID. — *Jerzy Neyman, From Life*. — Springer-Verlag. Rezensionen 4023, Postfach, Heidelberger Platz 3, 1000 Berlin 33, République fédérale d'Allemagne, 1982, 320 pages.

Ce livre décrit la vie fascinante de Jerzy Neyman, son œuvre et l'interaction avec les autres savants, administrateurs et politiciens. Neyman a été l'un des statisticiens les plus grands et les plus influents du xx<sup>e</sup> siècle. Beaucoup de théories statistiques modernes sont basées sur ses travaux ou inspirées par ses idées bien que son influence déborde la sphère de la recherche académique et des articles scientifiques. Écrit dans un langage non technique, le livre est accessible à tous mais présente un intérêt particulier pour les statisticiens.

*Journaux publiés par North Holland Publishing Company*. — P.O. Box 103, 1000 AC Amsterdam, Pays-Bas.

— *Computational Statistics and Data Analysis*. Éditeur : Stanley P. Azen.

Ce journal est divisé en 3 sections. La première est consacrée aux nouvelles méthodologies : méthodes pour engendrer des variables aléatoires, estimation de densité, algorithmes de calcul, méthodes de simulation et problèmes spéciaux (procédures robustes, détection des points aberrants, valeurs manquantes). La deuxième section traite des applications et des études de cas. La troisième est une revue des développements réalisés dans ce domaine.

La publication de ce journal commencera en 1983 et comprendra 4 numéros par an.

— *Statistical Journal of the United Nations Economic Commission for Europe*. Éditeur : J. Stanovnik.

Le but de ce journal est :

- informer les statisticiens des travaux de la Conférence des statisticiens européens,
- établir un forum de discussion critique pour les problèmes rencontrés par les services statistiques (problèmes d'organisation, de méthodologie, analytiques et conceptuels),
- maintenir la haute qualité des travaux futurs de la Conférence.

La publication de ce journal a commencé en 1982. Le volume 1 comprend 4 numéros.

— *Pattern Recognition Letters*. Éditeurs : E. Backer et E.-S. Gelsema.

La caractéristique de ce journal est la publication rapide d'articles concis et le large domaine couvert. La publication a commencé en 1982. Le volume 1 comprend 6 numéros.



- *Statistics and Probability Letters*. Éditeur : Richard A. Johnson.  
La caractéristique de ce journal est la publication rapide d'articles concis et le large domaine couvert en probabilité et statistique.  
La publication a commencé en 1982. Le volume 1 comprend 6 numéros.
- *Stochastic Processes and Their Applications*. Éditeur : N. U. Prabhu.  
C'est le journal officiel de la Société Bernoulli de statistique mathématique et de probabilité.  
Ce journal publie des articles sur la théorie et les applications des processus stochastiques.  
Les volumes 14 et 15 de 1983 comprennent 6 numéros.
- *Journal of Statistical Planning and Inference*. Éditeur : J. N. Srivastava.  
Ce journal permet de faire circuler l'information dans toutes les branches des statistiques et en particulier sur la planification statistique et les domaines en relation avec l'inférence statistique et l'analyse combinatoire.  
Le volume 7 de 1983 comprend 4 numéros.
- *Fuzzy Sets and Systems*. Éditeurs : C. Negoita, L.A. Zadeh et H. J. Zimmermann.  
Ce journal permet une meilleure communication entre les savants et les praticiens intéressés par les ensembles et les systèmes flous.  
Les volumes 9-11 de 1983 comprennent 9 numéros.
- *Mathematical Social Sciences*. Éditeur : Ki Hang Kim.  
Ce journal publie des articles originaux de recherche ainsi que des résultats d'enquêtes, des notes, des nouvelles, un calendrier de congrès et une revue de publications intéressant les sciences sociales mathématiques.  
Les volumes 4-6 de 1983 comprennent 9 numéros.
- *The Review of Economics and Statistics*. Éditeur : Hendrik S. Houthakker.  
La revue publie des articles d'économistes de tous pays et dans tous les domaines.  
Le volume 65 de 1983 comprend 4 numéros.
- *Journal of Econometrics*. Éditeur : D. J. Aigner.  
Ce journal est consacré aux nouvelles recherches en économétrie théorique et appliquée.  
Depuis 1979, une série supplémentaire est publiée : *Annals of Applied Econometrics*.  
Les volumes 21-23 de 1983 comprennent 9 numéros incluant les Annales.
- *Insurance Mathematics and Economics*. Éditeurs : F. de Vylder et autres.  
Le sujet de ce journal est la théorie, les modèles et les méthodes de calcul en assurance sur la vie et dans les autres assurances, en réassurance et dans les autres risques.  
Le volume 2 de 1983 comprend 4 numéros.
- *Insurance Abstracts and Reviews*. Éditeur : G.W. de Wit.  
Ce journal contient des résumés et une revue des articles et rapports sur les mathématiques et l'économie de l'assurance.  
Le volume 1 de 1982-1983 comprend 4 numéros.

*Explorations in Economic History*. — Éditeur : Larry NEAL; éditeurs associés : Stanley L. ENGERMAN, Gavin WRIGHT. Academic Press. P.O. Box 733, New York, N.Y. 10113 U.S.A.; 24/28 Oval Road, London NW1 7DX, Angleterre.

Ce journal publie des recherches originales sur l'histoire économique. Il traite surtout des applications de l'analyse économique aux épisodes historiques. Le domaine étudié comprend la monnaie et les finances, le commerce international, les cycles des affaires, les lois et l'économie, la démographie économique, les règles de gouvernement, la distribution des revenus, le développement des ressources humaines, l'agriculture, l'industrie, les transports et les changements techniques.

Le volume 20 de 1983 comprend 4 numéros.

*S.G.C.S.A. Newsletter* (Study Group on Computers in Survey Analysis).

Le Groupe d'études sur les ordinateurs pour l'analyse d'enquêtes a été créé il y a 12 ans. Il est affilié à la British Computer Society et à la Market Research Society. Il a pour but de développer l'échange d'informations sur l'utilisation des ordinateurs pour l'analyse d'enquêtes par des conférences tenues régulièrement et par la publication de listes de logiciels statistiques.

A partir de 1983, il édite un bulletin d'information deux fois par an. Ce bulletin comprend les rapports des conférences, les lettres des membres du Groupe et même des contributions techniques.

Pour tous renseignements, s'adresser à Peter WILLS, rédacteur en chef, Mercator Computer Systems, 3 White-ladies Road, Clifton, Bristol, Angleterre.

*Scandinavian Journal of Social Medicine.* — The Almqvist and Wiksell Periodical Company. P.O. Box 45150, 10430 Stockholm, Suède.

Ce journal est publié par l'Association scandinave de médecine sociale. Il publie principalement des articles du Danemark, de Finlande, d'Islande, de Norvège et de Suède, mais on peut également trouver des contributions d'autres pays.

Trois numéros sont prévus pour 1983.